SYNODE SUR LA SYNODALITÉ DANS L'ÉGLISE



COMPTE-RENDU DE LA RENCONTRE du 29 JANVIER 2022 SALLE POLYVALENTE D'ASPACH

COMMUNAUTÉ DE PAROISSES D'ALTKIRCH SOUS LE PATRONAGE DE ST MORAND

Accueil et présentation de la rencontre par Michel Deck

« Je me réjouis de vous accueillir, en mon nom et au nom des membres de l'E.A.P dans cette salle polyvalente d'Aspach. Bienvenue à toutes et à tous et merci d'avoir répondu à notre invitation. Merci d'être là.

Le Pape François a ouvert une démarche synodale et nous sommes actuellement dans l'étape qui concerne les églises locales, donc les diocèses et, en particulier, chaque communauté de paroisses. Pourquoi une telle démarche?

Il faut se rappeler que la démarche synodale est une pratique ancienne de l'Eglise. Dès les premiers instants de l'Eglise, on se rassemble pour discerner face à une crise ou à un tournant. Les Actes des Apôtres racontent comment les communautés chrétiennes doivent résoudre certains problèmes pratiques ou questions pastorales à travers l'assemblée des croyants, l'appel à l'Esprit-Saint, et une discussion.

Gilles Routhier qui est membre de la commission théologique du Synode des évêques sur la synodalité rappelle que «la convocation d'assemblée est une pratique très ancienne et traditionnelle dans l'Eglise, qui s'est concrétisée avec plus ou moins d'intensité selon les périodes de l'histoire».

Qu'ils soient diocésains, locaux ou œcuméniques, on trouve la trace de ces synodes ou de conciles depuis l'Eglise primitive jusqu'au Concile Vatican II qui marque un véritable renouveau de cette pratique. Le concile redonne valeur au « sensus fidéi » des fidèles, affirmant en effet que la collectivité des fidèles ne peut pas se tromper dans la foi (Lumen gentium n.12) et que ce sen de la foi est éveillé et soutenu par l'Esprit-Saint.

Le mot d'origine grecque « synode » est initialement l'équivalent du latin « concilium », en français « concile ». Synode vient du grec sun-odos, une route parcourue ensemble. A travers cette notion de démarche commune, la synodalité se présenté donc comme un processus durant lequel il s'agit d'écouter et de discerner la volonté de Dieu pour l'Eglise de ce temps, en impliquant la totalité des baptisés.

L'écclésiologue Gilles Routhier rappelle que le terme de synodalité « dit quelque chose de la forme originale de gouvernance dans l'Eglise, puisqu'il implique un travail en commun, la venue en assemblée, à travers la participation différenciée de tous ».

Dans un contexte de crise, de contestation ou dans une période où l'Eglise a besoin de se réformer, on a recours aux synodes pour que l'on puisse en venir à une décision élaborée en commun à la suite d'un discernement. Vous avez pu certainement lire l'homélie du Pape François et découvrir la dynamique proposée autour de trois verbes : rencontrer, écouter, discerner.

Notre après-midi veut donc donner réalité à cette dynamique-là. Je vous souhaite une belle rencontre grâce à une écoute et un accueil de l'autre, de l'altérité, pour trouver sa fécondité dans un discernement éclairé ».

Rappel des 10 thèmes de réflexions pour le synode



Pour notre après-midi de rencontre, 5 thèmes ont été retenus :

L'ÉCOUTE - PRENDRE LA PAROLE - CÉLÉBRATION LE DIALOGUE ÉGLISE ET SOCIÉTÉ

Les personnes présentes ont pris place par petits groupes afin de réfléchir à un thème en particulier, en essayant d'avoir un regard juste pour faire un constat de nos « pratiques ». Chaque thème propose le même cheminement : observer, analyser et avancer. Ci-après, le résultat des réflexions entreprises.

AXE 2: L'ÉCOUTE

- Avant toute écoute, l'important c'est l'accueil.
- Ecouter, c'est savoir accueillir des paroles qui dérangent et nous heurtent.
- L'écoute nécessite de la bienveillance, de la patience, une qualité de présence silencieuse. Elle ne doit pas forcément finir par un long dialogue.
- Prêtres, diacres et personnes consacrées peuvent aider à la formation et participer quelquefois à l'accueil et à l'écoute peut-être dans un lieu d'accueil et d'écoute (2 personnes, régularité).
- Les personnes en difficultés (pauvreté, marginalisation, exclusion) peuvent être dirigées, après écoute, vers les organismes existants.

AXE 3: PRENDRE LA PAROLE

- Sur la communauté de paroisses, il n'existe pas de structure ou d'instance qui permette de discuter librement. L'EAP a un rôle d'accompagnement et de mise en œuvre de projets qui pourraient être discutés dans un autre cadre, celui d'un conseil pastoral?
- Rotation des personnes et renouvellement des membres pour proposer d'autres façons de faire.
- Durant les célébrations dominicales, la dispersion des personnes dans l'église ne montre pas la volonté de faire communauté.
- Plus de bistrots! pour qu'il y ait plus de moments où la communauté se retrouve de façon conviviale.
- Favoriser les rencontres, les interactions après les offices.
- Proposer d'autres moments de rencontres, au niveau des paroisses, pour des réunions conviviales, ailleurs qu'à l'église.
- La réunion du 13 octobre a été un temps d'écoute mais le sentiment qu'il n'y a pas eu de suite, de mise en œuvre génère de la frustration.
- Le site internet assure la communication de la communauté de paroisses. Il est informatif. Pour le moment pas de possibilité de faire remonter remarques ou questions.

Faut-il mettre en place cette possibilité? Qui en assurerait alors la gestion?

- Relation avec les médias : peu de relations.
- Bulletin paroissial disponible sur le site internet.
- Retour d'expérience attendu puisqu'Altkirch ne le distribue qu'aux personnes qui le demandent (il continue à être distribué à tous à Carspach et Aspach).
- Une publication plus spécifique une fois par an?
- Les personnes référentes dans les paroisses pourraient être un relais auprès des autres membres de la communauté.
- Leur rôle est à préciser.

AXE 4: CÉLÉBRATION

- Etre une Eglise ouverte et accueillante pour tous. Témoigner, sous l'action de l'Esprit saint, du message du Christ.
- Favoriser une participation active, créer une dynamique avec un groupe de jeunes pour célébrer en musique.
- Faire participer l'assemblée par une courte répétition de chants avant la messe.
- Prévoir des rencontres occasionnelles avec les personnes intéressées pour préparer certaines grandes fêtes.
- Les ministères de lecteur et d'acolyte ont une place importante. Il s'agit d'être fidèle à l'engagement avec enthousiasme et conviction et d'être ouvert aussi à la participation spontanée de membres de la communauté.

AXE 6: LE DIALOGUE DANS L'EGLISE ET LA SOCIÉTÉ

D'une façon générale, le dialogue est difficile.

- Au sein de l'Eglise locale, il existe des groupes où le dialogue est une réalité : l'EAP, la chorale, les groupes Saveurs d'Evangile, ceux préparant les intentions de prière.
- Absence d'un CPCP pour faire remonter des idées de la base vers l'EAP.

- Pas de contact connu avec les autres diocèses.
- Lien avec la communauté des Dominicaines d'Orbey qui reçoit les professions de foi et les confirmands pour une retraite.
- Collaboration réelle entre les mairies et les Conseil de Fabrique.
- Les divergences, les conflits, les difficultés peuvent être traitées par l'EAP dont le rôle est aussi de prendre en compte et d'apaiser les problèmes.
- Très bonnes relations avec la communauté protestante, la pasteur, et la communauté mennonite.
- Au sein de Caritas, contacts et échanges avec des personnes qui n'ont pas la même religion ou qui sont incroyants.
- Que faire pour créer des rencontres avec les jeunes? Proposer, construire, une célébration « pour eux »? Après la profession de foi, il faudrait assurer le prolongement des contacts avec ces jeunes.
- Relancer le pèlerinage de St Morand pourrait être un moyen pour faire se rencontrer et dialoguer jeunes et moins jeunes.
- Dialogue nécessaire entre l'Eglise et le monde de la culture pour mettre en valeur les œuvres d'art des églises.

A l'église Notre Dame, mettre en valeur les statues du Mont des Oliviers pourrait être un projet à faire avancer avec la DRAC.

AXE 7: ŒCUMÉNISME

- Les relations avec les autres communautés chrétiennes sont très variables d'une personne à l'autre. Il s'agit plutôt de relations personnelles avec des voisins, des collègues qui permettent d'approcher d'autres traditions.
- Les rencontres avec la communauté de Taizé (à l'adolescence, en famille), avec l'aumônerie des étudiants permettent aussi de rencontrer d'autres croyants.
- Les différentes confessions coexistent mais pas de véritable cheminement commun, (une seule semaine œcuménique par an).
- Pas de véritables fruits de ces rencontres, il est pourtant intéressant

d'avoir d'autres points de vue pour arriver à questionner ses propres convictions, les dogmes théologiques.

- Il est difficile d'aller vers les autres, par manque de volonté, par routine. Si l'une des parties, ou les deux, sont convaincues d'avoir la vérité, le dialogue restera stérile. De même si l'un ou l'autre cherche à faire du prosélytisme.
- Pour avancer, évoquer ce qui nous rassemble plus que ce qui nous sépare. Favoriser des vécus communs. Proposer des conférences suivies d'une discussion. Informer aussi sur les conférences, les initiatives des autres communautés. Informer, très en avance, sur la semaine de l'œcuménisme, en parler rapidement.
- Il faut que les prêtres, pasteurs, prédicateurs s'entendent pour que cela fonctionne. Pas de problème pour notre communauté de paroisses, il existe de bonnes relations avec la pasteur et les protestants.

CONTRIBUTION PARVENUE VIA LE SITE INTERNET

Ci-dessous une contribution en complément de nos travaux de samedi.

Les différents thèmes et surtout les questions posées, n'ont pas permis l'émergence de sujets qui dépassaient les problématiques de la communauté de paroisses. Cela montre peut-être également, la nécessité de se tourner dans un premier temps, vers le quotidien avant de pouvoir passer à autre chose.

Dans la perspective de notre église de demain, nous aurions de quoi désespérer, à voir de plus en plus de têtes grises et de moins en moins de monde!

La parole de l'écriture, nous encourage à garder l'espérance. C'est cette espérance que nous devons communiquer aux membres de notre communauté qui reste.

Comment?

1) Recentrer nos actions sur le Christ en multipliant les occasions de le rencontrer. L'adoration doit vraiment être le fondement de notre vie de chrétien. Tout vient de lui et je suis convaincu que le reste suivra.

- 2) Le fait d'être de moins en moins, peut avoir comme effet de vouloir nous replier de plus en plus sur nous-même. Nous devons par conséquent lutter contre cette tendance et peut-être s'ouvrir davantage dans des actions de communication « extérieures ». Je pense par exemple au stand fait par les mennonites à la foire Sainte-Catherine.
- 3) Le partage avec les autres communautés chrétiennes est certainement important également. Travailler ensemble sur des thèmes qui devraient faire consensus pourrait en être la base. L'écologie pourrait être un de ces thèmes-là.
- 4) On pourrait également avoir tendance de faire des structures de plus en plus grandes, regroupement de paroisses, de communauté de paroisses. Si en effet, certains regroupements améliorent l'efficacité par des échanges d'expérience et des économies d'échelle, c'est la proximité qui crée les liens. C'est aussi dans cette proximité qu'on connaît le mieux les personnes et qu'on peut agir au plus près. Les diverses actions de notre communauté doivent s'inscrire dans les axes décrits ci-dessus.

Bien sûr on peut également avoir un avis et se prononcer sur la place des femmes, sur le célibat des prêtres, sur la place des divorcés remariés...

Ce sont bien des sujets importants, mais d'une part, ils me dépassent complètement et d'autre part il y a des personnes bien plus compétentes que moi pour faire les bonnes propositions et les bons choix pour ne pas vouloir les aborder.

Le voyage que vont entreprendre vos réflexions

en route vers le synode des évêques en 2023 à Rome

